

# L'APPARITION DES REGISTRES DES LANGUES À TONS PONCTUELS

ANDRÉ G. HAUDRICOURT

La façon dont une langue sans tons peut devenir une langue à trois registres à tons ponctuels, peut s'observer dans deux langues :

En Penjabi (Gill 1969) une consonne relâchée/sonore aspirée est devenue occlusive sourde ordinaire. Lorsque la consonne mutante est initiale, on obtient un mot au registre bas: exemple: 'cheval' (Prakrit *ghoḍa*) *-koṛa*, s'opposant à 'fouet' *-koṛa*. Lorsque la consonne n'était pas initiale, on obtient un mot au registre haut; exemple: 'lèpre' (Prakrit *koḍhiya*) *-koṛa*, s'opposant à 'fouet' *-koṛa* (ton moyen).

On voit comment dans cette langue indoeuropéenne, les trois registres se sont établis simultanément: mots à sonores aspirées initiales: ton haut, mot sans sonores aspirées: ton moyen, mots à sonores aspirées non-initiales: ton bas.

Le quatrième cas: mots ayant à la fois sonores aspirées initiales et non initiales n'était pas possible puisque la loi de Grassman de dissimilation empêchait qu'il y ait plus d'une de ces consonnes par mot.

En Camûhi (Haudricourt 1968), langue de Wagap, en Nouvelle Calédonie, un phénomène analogue a eu lieu. Les consonnes fortes (à réalisation aspirée) des langues voisines se sont confondues avec les consonnes ordinaires. Lorsque la consonne mutante est initiale, le ton est haut; exemple: 'parole' (Pinjé *fali*)-*pati*, 'fougère' (Pinjé *hop*)-*op*. Lorsqu'il n'y a pas de telle consonne dans le mot, le ton reste moyen; exemple: 'esquiver' (Pinjé *pile*)-*pile*, 'devant' (Pinjé *kare*)-*ale*. Enfin lorsque la consonne forte n'était pas initiale, le ton est bas; exemple: 'lézard' (Pinjé *pahit*)-*paile*, 'flûte' (Koné *yofwe*)-*opwe*.

L'apparition des systèmes à trois registres est donc lié au caractère polysyllabique des langues.

*Centre national de la recherche scientifique  
Paris*

## RÉFÉRENCES

Gill, H.S.

1969 *A Reference Grammar of Punjabi* (Patiala).

Haudricourt, A.G.

1968 "La langue de Gomen et la langue de Touho", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 63:218-235.

#### DISCUSSION

ROSSI (Aix-en-Provence)

1. Quelle est l'origine des consonnes sourdes initiales, avec ton moyen ?
2. Dans l'analyse phonologique, les systèmes dégagés à partir de critères distributionnels ne coïncident pas toujours avec celui que l'on peut dériver à l'aide des paires minimales. Cette contradiction provient du fait que la première analyse révèle des structures archaïques. Avez-vous retrouvé des contradictions de ce genre dans votre étude ? Quel système archaïque régit l'analyse distributionnelle ?

HAUDRICOURT

1. Le registre moyen est celui des mots qui n'avaient pas de consonnes mutantes.
2. La répartition des tons en Penjabi montre par exemple qu'un mot commençant par b ou ph ne peut pas avoir un ton bas.

ADAMS (Haberfield, Australia)

Est-il possible d'entendre des exemples des phénomènes auxquels vous vous référez dans votre rapport sur la région de Nouméa ?

HAUDRICOURT

Les langues de la région de Nouméa sont encore parlées à Paita, à Goro. M. Jean-Claude Rivierre vient de passer une thèse sur la tonologie de cette langue, et qui va être publiée.